

VILLE DE NICE

afe

CENTRE INTERNATIONAL
DE FORMATION EUROPEENNE



Compte rendu des travaux

Lundi 8 et mardi 9 avril 2013

Centre universitaire méditerranéen
65 Promenade des Anglais
NICE

PRESENTATION

Identités régionales – Identité européenne

Que faut-il entendre par identité ? Existe-t-il une identité européenne et quels sont ses rapports avec les identités nationales ? Quelles en sont les composantes ? Les sources grecque, romaine, judéo-chrétienne qui ont irrigué l'Europe au long des millénaires sont-elles le socle d'une culture commune à laquelle se réduirait l'identité partagée de tous les Européens ? Sur ce fonds commun la mondialisation a déposé de nouveaux sédiments qui le recouvrent d'une bigarrure de cultures diverses dont l'amalgame reste à faire pour autant qu'elle soit possible.

Dans ce contexte les repères traditionnels s'estompent. La référence nationale s'affaiblit d'autant plus que c'est contre elle que l'Europe s'est construite au cours de la seconde moitié du vingtième siècle, sans apporter la référence de substitution qu'on pouvait en espérer.

Cette évolution explique-t-elle, dès lors, le regain des revendications régionalistes, toujours difficilement contenues par les nationalismes triomphants et qui, de la Catalogne à l'Ecosse, de la Belgique à l'Europe centrale, s'exacerbent dans un désir d'indépendance et la volonté de se construire en Etat ?

Mais alors, cette identification proclamée à la patrie de proximité reste-t-elle compatible avec l'affirmation d'une conscience identitaire européenne, comme l'affirment les Catalans, ou traduit-elle au contraire méfiance, voire refus, comme semblent le dire une partie des opinions publiques hongroise ou tchèque ?

Ce sont ces questions qui seront débattues au cours des VII^e « Entretiens autour de l'identité européenne » qui réuniront, comme à l'accoutumée, philosophes, sociologues, juristes, experts des mouvements régionalistes et des questions européennes.

Lundi 8 avril 2013

Cette manifestation était proposée sous la direction conjointe de la Ville de Nice, du Conseil général des Alpes Maritimes, de la Métropole Nice Côte d'Azur et du Centre International de Formation Européenne. Maître Bernard ASSO, Maire Adjoint de la Ville de Nice, qui représentait Monsieur Christian ESTROSI, Député Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur et M. Eric CIOTTI, Député et Président du Conseil Général des Alpes-Maritimes, a été empêché au dernier moment pour raisons de santé.

14h30

Ouverture des travaux par :



- **M. Claude NIGOUL**, Président du Club de Nice, ancien Directeur de l'Institut Européen des Hautes Etudes Internationales.
- **M. Matthias WAECHTER**, Directeur de l'Institut européen-European Institute (IE.EI), Centre International de Formation Européenne.

Rapport introductif

M. Claude NIGOUL.

«L'aversion de l'Etat français pour l'idée de région, intégration européenne ou démocratie locale »

M. François DIEU, Professeur de sociologie à l'Université de Toulouse I, Directeur du Centre d'Etudes et de Recherches sur la Police (CERP).



"L'imaginaire régional entre la tradition et la post-modernité : l'exemple de la région Languedoc-Roussillon".

M. Patrick TACUSSEL, Professeur des Universités, Université Paul Valéry Montpellier III.



« Les régions contre les Etats : l'identité régionale est-elle soluble dans l'identité européenne ? »

- «La diversité des attitudes régionales en Belgique à l'égard de l'Europe».

M. **Philippe LAUSIER** (Belgique), Inspecteur général honoraire du Pacte Culturel, Services du Premier Ministre.



- « la situation complexe de la Belgique et sa comparaison par rapport à d'autres régions ou états européens ».

M. **Michel HERMANS** (Belgique), Professeur à l'Université de Liège.



- « Un pansement européen pour la blessure identitaire catalane ».

Mme **Elena CARANTONA ALVAREZ** (Espagne), Conseiller aux affaires européennes du gouvernement régional de la Principauté des Asturies, ancien Ministre régional des finances.

- « La Moldavie, identité en dérive ou dérive identitaire ».

S.E. M. **Oleg SEREBRIAN** (Moldavie), Ambassadeur de Moldavie à Paris.

- «Un suisse peut-il s'identifier à la fois à son canton, à la Confédération et à l'Europe ? ».

M. **Ernest WEIBEL** (Suisse), ancien Doyen de la Faculté de Droit et Sciences de Neuchâtel.

- « Le cas de la Slovaquie »

M. **Jean-Antoine GIANZILY**, Ancien Député au Parlement Européen, Vice-président du Centre International de Formation Européenne.



Mardi 9 Avril 2013



9h00: *"Les régions d'Europe : une extrême diversité institutionnelle"*.
Recteur Gérard François DUMONT,
Professeur à la Sorbonne.



« *L'identité de l'Europe* ».

M. Jean-François MATTEI, Professeur émérite à l'Université de Nice – Sophia Antipolis et à l'Institut universitaire de France.

« *L'Europe élargie* » d'après 1989 : comment se réorienter dans la pensée ?

Mme Stella GHERVAS, Maison des Sciences de l'Homme de l'Aquitaine, Bordeaux.

« *Europe des régions – Europe des nations ?* ». Débat de clôture et conclusion



avec la participation de tous les experts commentateurs et notamment :



Panel des commentateurs :

- **M. Jean BEAUFAYS** (Belgique), Professeur émérite, Université de Liège.
 - **M. Lucien FELLI** (France), Avocat à la Cour de Paris.
 - **M. Benoit GALER** (Belgique), Conseiller – Europe ; Cabinet de la Vice-Première Ministre Mme Joëlle Milquet, Ministre de l'Intérieur et de l'Egalité des chances.
 - **M. Max SIMEONI** (France), ancien Député européen.
- etc.

Déjeuner de clôture et départ de tous les participants





Nice

nice-matin
Mercredi 10 avril 2013

« En France, c'est le triomphe de l'individualisme »

Interview Claude Nigoul a organisé les 7^{es} Entretiens autour de l'identité européenne

Identité régionale, identité européenne. Notions convergentes ou divergentes? Complémentaires ou contradictoires? Des questions auxquelles s'efforcent de répondre les « Entretiens autour de l'identité européenne ». Entamée lundi, la septième édition annuelle, ouverte gratuitement au public, s'est achevée hier au Centre universitaire méditerranéen. Une vingtaine d'intellectuels étaient invités à prendre la parole, comme le philosophe Jean-François Mattéi ou le recteur Gérard-François Dumont. Au centre des débats, l'éminence grise de ces Entretiens. Claude Nigoul répond à nos questions.

Quel est l'enjeu de ces septièmes « Entretiens autour de l'identité européenne » ?

Tenter d'analyser la manière dont se concilient les identités européenne et

régionales. Ces dernières sont en expansion dans certains pays : l'Écosse au Royaume-Uni, la Catalogne en Espagne, l'Italie du Nord... Est-ce compatible avec une identité européenne? Cela traduit-il un déclin de l'identité nationale?

Pourquoi ne citez-vous pas d'exemple français?

En France, la revendication régionaliste, c'est-à-dire l'identification des citoyens aux valeurs d'une région, en concurrence avec le sentiment d'appartenance à une communauté nationale, me donne l'impression de s'être un peu tassée. Dans les années quatre-vingt, la revendication bretonne, corse, basque ou occitane était publiquement, politiquement plus affirmée qu'aujourd'hui. C'est une évolution à rebours de ce



que l'on constate dans d'autres pays européens.

Pourquoi?

Je perçois une sorte de démobilité civique en France. Les Français sont de plus en plus préoccupés par des questions pratiques (travail, logement, consommation) plutôt que par des considérations plus politiques, plus culturelles.

C'est la montée du chacun pour soi. C'est le triomphe de l'individualisme et de la jouissance immédiate, en France plus qu'ailleurs.

Ne constatez-vous pas, au contraire, un regain d'intérêt pour les cultures régionales?

Si, mais ce retour date déjà. Il était plus affirmé et plus politique il y a un quart de

siècle qu'il ne l'est aujourd'hui. Les mouvements régionalistes se sont essouffés.

L'Europe est confrontée à l'une des pires crises de défiance de son histoire.

En Grèce, à Chypre, en Espagne et même en France, on défile contre l'Europe ou contre la gouvernance européenne?

J'ai dirigé pendant trente ans l'« Institut européen des hautes études internationales ». Je ressens un infléchissement net des citoyens à la construction européenne. La défiance est croissante. À tort ou à raison, elle donne un sentiment d'impuissance et d'ultralibéralisme. Mais au fond, c'est un déclin global des identités. Qu'elles soient européenne, nationales ou régionales.

Il se manifeste par un désintérêt croissant des citoyens pour la chose publique. L'avènement de la mondialisation coïncide avec l'émergence de valeurs vagues autour des droits de l'homme ou du développement durable.

(Photo Cyril Doderigny)
RECUEILLI PAR
FREDERIC MAURICE
fmaurice@nicematin.fr

VII^e Rendez-vous de l'Identité

Pour la VII^e édition des entretiens autour de l'Identité européenne et régionale, l'initiateur, Bernard Asso, adjoint au maire de Nice, avait cédé son rôle d'animateur au professeur, Claude Nigoul.

CUM LE LUNDI 8 AVRIL 2013

Durant ces deux jours, le Centre International de Formation Européenne, associé à la Ville de Nice, au Conseil général 06 et à l'Institut européen des hautes études internationales, a fait plancher de nombreux élus et chercheurs universitaires venus des quatre coins de l'Europe. Au menu : le devenir de l'identité

à l'heure de la globalisation des personnes et des biens. L'identité régionale est-elle soluble dans l'identité européenne ? Les participants se sont interrogés sur l'aversion de la France pour l'idée de région ou encore les spécificités européennes. Bernard Asso et Claude Nigoul nous ont livré leurs impressions sur l'état du monde actuel vu par le biais de l'identité.

■ Pascal Gaymard



Des échanges très productifs sur l'Identité au C.U.M. de Nice.

Bernard Asso

« Plus de compétences croisées ! »



LPN : Comment aborder l'identité de nos jours ?

Bernard Asso : Il faut poser la question de la représentation régionale, des spécificités européennes telle que l'autonomie catalane, les lands allemands, l'organisation belge ou la régionalisation à l'italienne. En France, on parle plus de spécificités régionales,

linguistiques et culturelles sans évoquer la question politique qui reste tabou.

LPN : Que vous inspire le rejet alsacien de créer une grande région ?

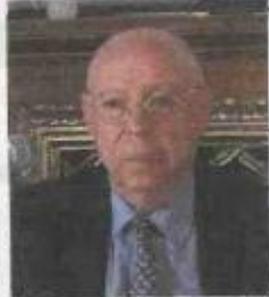
B. A. : Cela démontre bien que l'on ne peut faire l'impasse sur les départements. A l'avenir, les départements et les régions doivent avoir des compétences bien définies et plus croisées comme aujourd'hui. Il faut une plus grande visibilité sur le rôle de chacun. Après, il peut y avoir une chambre représentative de la population et une 2^e chambre d'élus désignés par les départements et les métropoles.

LPN : Y-a-t-il une conscience européenne des peuples ?

B. A. : Cette conscience existe toujours, elle provient des peuples originels de l'Europe, les Germains, les Saxons, les Celtes, les Latins... Tous ont leurs traditions propres qui subsistent de manière diffuse. Ce n'est pas un mouvement organisé. ■

Claude Nigoul

« L'euro, la seule chose qui unit l'Europe »



LPN : Quel bilan des VII^e entretiens ?

Claude Nigoul : Il est très positif. Les différents intervenants ont pu confronter leur vision régionale avec une idée européenne. Nous avons beaucoup parlé des Belges, des Espagnols et des Britanniques.

LPN : Et la France ?

C. N. : La France est jacobine avant tout. Depuis plusieurs décennies, l'idée régionale recule. Même depuis 1981 ! Après, on a bricolé avec beaucoup d'effets d'annonces

sans rien de concret. Le gouvernement précédent avait envisagé la fusion des départements et des régions mais ce projet a été abandonné.

LPN : Et le vote alsacien ?

C. N. : C'est bien la preuve que les élites et l'opinion ne s'intéressent pas à la région. Il y a eu peu de participation et le vote négatif des habitants du Haut-Rhin traduit des préoccupations économiques évidentes, Strasbourg aurait pris le pas sur Colmar.

LPN : Et en Europe ?

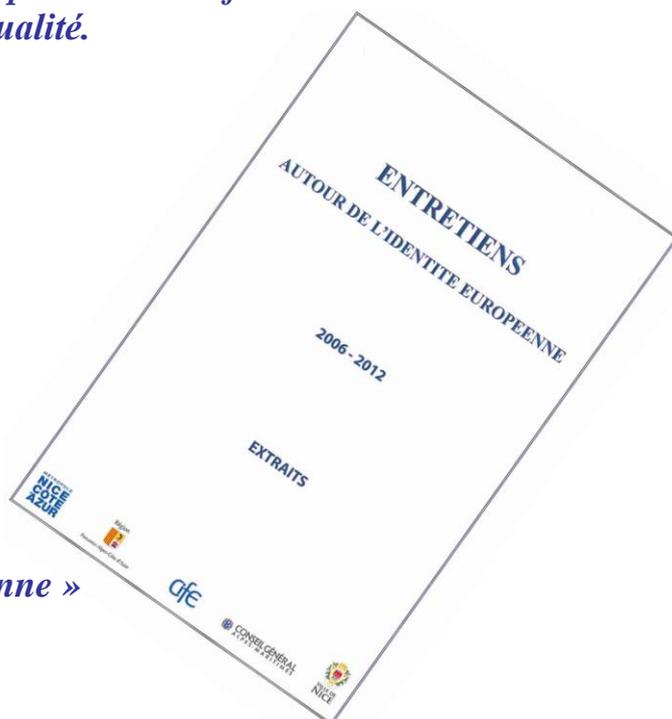
C. N. : Il n'y a pas de volonté de promouvoir les régions. En Catalogne, en Ecosse ou en Wallonie, les esprits se radicalisent sur fond de considérations économiques. La Catalogne en 2013 a demandé 8 milliards d'euros à Madrid pour boucler son budget régional... La chute du mur de Berlin n'a pas réunifié l'Europe. On ne peut pas être optimiste au vu de l'évolution. La seule chose qui unit l'Europe, c'est l'euro. Si la monnaie unique s'effondre, il n'y a plus de construction européenne.

■ Propos recueillis par P.G

Cette manifestation a rassemblé des représentants du Mouvement européen, de diverses associations culturelles, de nombreux universitaires ainsi que des experts en provenance de Belgique, de Suisse, d'Espagne, de Moldavie, etc. Des présentations formelles ont été alternées avec des débats d'une grande qualité.

Elle a été l'occasion de proposer une publication qui reprenait quelques uns des textes des Entretiens des années précédentes. Cette publication a été accueillie avec beaucoup d'intérêt et il est donc envisagé de se donner les moyens, pour 2014, de préparer un nouvel ouvrage qui rassemblerait tous les textes des Entretiens de cette année sur le thème :

« Identités régionales – Identité européenne »



Les Entretiens autour de l'identité européenne ont été organisés conjointement par :



LA VILLE DE NICE

**LE CONSEIL GENERAL
DES ALPES MARITIMES**



**LA METROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR**



et

LE CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION EUROPEENNE



Contact :

Marie-France PERDIGON
Responsable de projet
Colloques et séminaires
CIFE - 10 Avenue des Fleurs
06000 - NICE
Tél. 00 33 (0)4 93 97 93 77
Télécopie : 00 33 (0)4 93 97 93 71
Courriel : direction.mfp@orange.fr